Mars 2000 Numéro 18

La lettre de liaison du Conservatoire des
-Trimestrielle-

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN

"Conserver pour l'homme, naturellement"

Sommaire

Editorial
Nouvelles des sites 2-3
Vie de l'association
Quelle est votre nature ? 4
Une nouvelle espèce 4
Bilan foncier 5
Nos partenaires 5
Bulletin d'adhésion 6
Brèves 8
La Réserve Naturelle de la tourbière des Dauges 9
Regards
Les bruyères du Limousin 10
Agenda 12

Votre bulletin d'adhésion en page 6

éditorial

Michel VINCENT,
Président d'ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN

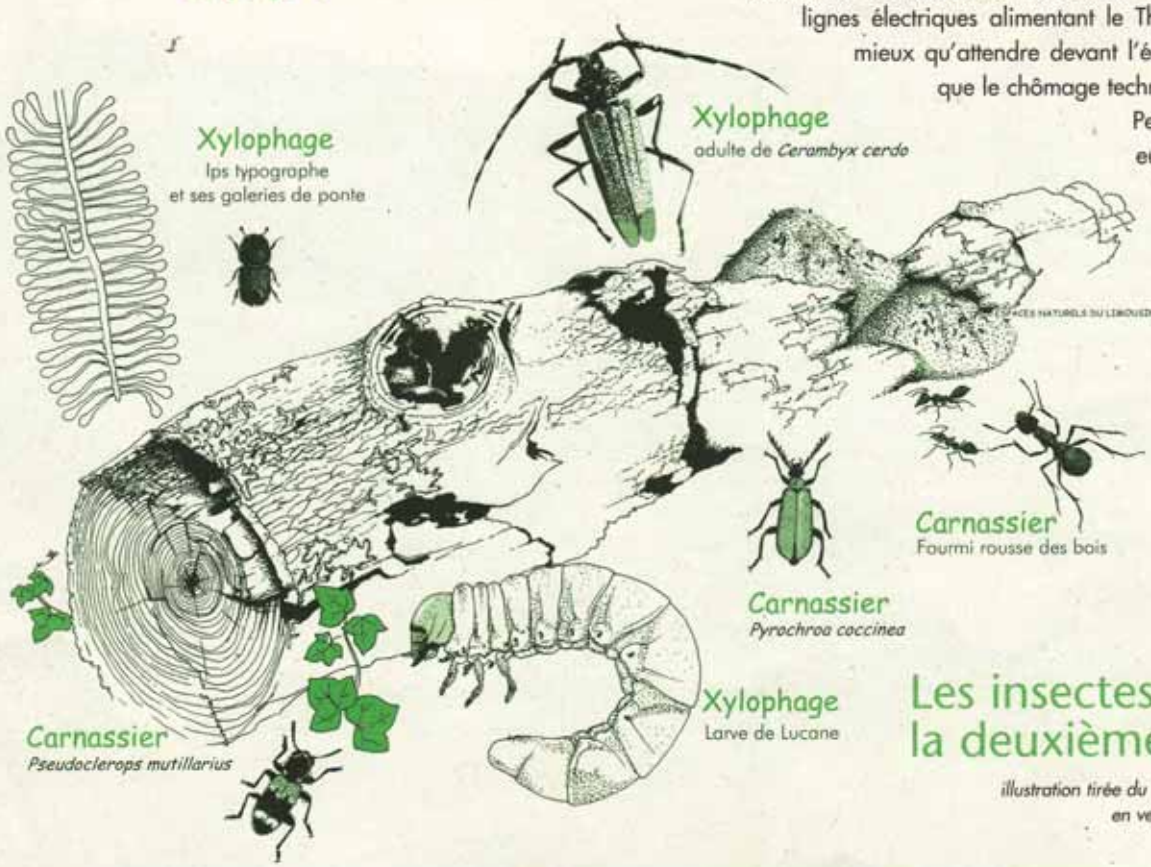
Les 26 et 27 décembre derniers, le LIMOUSIN a subi les deux ouragans qui ont traversé la France : celui de la moitié sud après celui de la moitié nord ; c'est normal, pour une région ancrée au centre du pays. Le paysage limousin, une des préoccupations majeures du Conservatoire, en gardera longtemps les traces.

Beaucoup, parmi les adhérents d' ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN, ont été touchés dans leurs biens, plus ou moins gravement. Je souhaite que les stigmates en disparaissent au mieux et au plus tôt.

Notre commune, la commune de Saint Gence, a beaucoup souffert aussi. En particulier, le téléphone et l'électricité y ont manqué plus longtemps qu'ailleurs. Et à cet égard, je voudrais souligner un geste de nos salariés dont chacun se souviendra longtemps, je pense. Pendant leurs congés, ou dès leur retour, ils sont allés spontanément offrir leurs services à Monsieur le Maire pour aider au dégagement des chablis qui s'étaient constitués sous les lignes électriques alimentant le Theil. Cela vaut tout de même mieux qu'attendre devant l'écran noir d'un ordinateur, ou que le chômage technique !

Peu importe de savoir qui en a eu l'initiative. Ce qui compte, c'est que le groupe l'ait fait. Un groupe qui recèle une telle synergie est un groupe sain. Les vicissitudes récentes sont dépassées. Ils ont tous droit à notre confiance.

Et puisque chaque jour commence un nouvel an, laissez-moi vous souhaiter une excellente année.



Les insectes saproxyliques : la deuxième vie de l'arbre

illustration tirée du "Livre sur la nature en limousin", en vente dès mai 2000.

Bilan de travaux 99 effectués sur les sites du Conservatoire

Les nouvelles des sites

Pourquoi gérer ? Rappel...

La préservation des espèces animales et végétales rares et de leur milieu de vie passe souvent par le maintien d'une intervention visant à réguler l'évolution de ce milieu, appelée "gestion".

La plupart des milieux naturels remarquables de la région sont en fait des milieux dits semi-naturels, qui ont évolué au fil des siècles avec l'action de l'homme, exploités extensivement par le pâturage, ovin ou bovin, ou par la fauche. Les espèces ont donc évolué avec ces pratiques.

Aujourd'hui, ces milieux à faible valeur agronomique mais à forte valeur biologique que sont, par exemple, les landes et les tourbières, ont été peu à peu délaissés par l'exploitation agricole traditionnelle. Or, avec l'abandon de ces pratiques, on observe une évolution de la végétation qui n'est alors plus régulée, vers une uniformisation de la strate herbacée et un envahissement arbustif. Cette évolution modifie progressivement les conditions de milieu qui étaient favorables aux espèces remarquables : assèchement progressif dans les tourbières, concurrence pour la lumière, modification des caractéristiques du sol... Le retour d'une gestion adaptée est alors nécessaire.

Campagne 1999

Sur les sites qu'il a en gestion, le Conservatoire s'applique à mettre en place des opérations favorables à la sauvegarde des espèces végétales et animales rares. Il ne le fait pas au hasard. Ces opérations sont définies sur la base d'un plan de gestion établi pour 5 années, qui fait l'analyse de l'intérêt biologique du site, des espèces présentes et de leurs exigences écologiques, de l'historique et de l'environnement humain (propriétaires, agriculteurs...).

Comme chaque année, en 1999, divers travaux de gestion ont été entrepris sur les sites du Conservatoire, réalisés en grande partie par son équipe de gestion. Ces travaux sont suivis d'études visant à évaluer l'impact de la gestion, et à l'adapter le cas échéant.

Le pâturage

Le pâturage extensif constitue l'un des modes de gestion adaptés à la préservation des milieux naturels "ouverts", tels que les landes ou les tourbières. Il présente en effet plusieurs avantages : action hétérogène favorisant la diversité de la végétation sur les sites (zones plus ou moins pâturées), interventions légères, intégration de la gestion dans le circuit agricole classique. Le Conservatoire peut intervenir pour

Pâturage

favoriser le retour d'un pâturage nécessaire à la sauvegarde de l'intérêt écologique d'un milieu. Dans tous les cas, il privilégie le partenariat avec les agriculteurs locaux à qui il apporte une aide technique, en prenant notamment en charge la réfection ou la mise en place de clôtures. Il met alors les parcelles clôturées à la disposition de l'agriculteur en échange d'un entretien des parcelles par un pâturage raisonné.

- Tourbière de la Ferrière (19): la pose de clôtures par le Conservatoire a permis le retour d'un pâturage bovin (vaches limousines) sur une dizaine d'hectares de fond tourbeux abritant l'Andromède à feuilles de Polium (plante protégée au niveau national).
- Landes de Marcy (19): le pâturage ovin (brebis limousines) a pu être étendu sur les landes sèches grâce à la pose de clôtures.
- Lande de St-Laurent (87): l'entretien des landes et pelouses a été réalisé par le troupeau de brebis limousines du Conservatoire, mené par le berger.

L'intervention mécanisée

Lorsque le retour d'un pâturage n'est pas possible (absence d'agriculteur partenaire, difficultés techniques...) ou non souhaité (espèce sensible au piétinement...), une intervention mécanique peut être envisagée. En 1999, certaines parcelles ont été gérées par la fauche mécanique, au moyen du matériel adapté du Conservatoire (tracteur de montagne, faucheuse, andaineuse, botteleuse...). Cette opération est souvent complétée par l'exportation de la végétation fauchée qui peut être valorisée comme litière.

- Tourbière du Longeyroux (19)/ Landes de la Flotte et le Cluzeau (87): fauche et exportation de la végétation sur une parcelle tourbeuse abritant une belle station de Gentiane pneumonanthe (plante protégée au niveau régional), avant sa période de végétation.
- Prairies du Genévrier (23): fauche et exportation sur une lande humide en bordure de l'Etang des Landes.

Travaux de fauche et de mise en andains

Les opérations de restauration

Lorsqu'un site a été abandonné depuis plusieurs années, il arrive qu'il soit nécessaire d'entreprendre des travaux de restauration des parcelles avant l'éventuel retour du pâturage ou d'un entretien mécanique.

- Prairies du Moulin de Goursolles (19): un bûcheronnage sélectif a été

réalisé sur des parcelles fortement envahies par les arbres (saules, bouleaux...) afin de favoriser les milieux ouverts abritant des espèces remarquables.

- Landes de la Butte de Frochet (87): les opérations de fauche répétée entreprises depuis cinq années sur des zones envahies par la Fougère aigle ont été poursuivies. Elles visent à épuiser les réserves de cette plante qui concurrence le développement des bruyères.
- Marais du Brezou (19): des travaux d'ouverture de canaux (bûcheronnage et dessouchage) ont été réalisés pour restaurer les roselières et favoriser la présence d'oiseaux d'eau remarquables.

Diversification, petit patrimoine bâti

Le Conservatoire réalise également d'autres types d'opérations, plus ponctuelles, destinées à diversifier le milieu et favoriser l'accueil d'espèces rares.

- Tourbière du Petit Moulin (87): afin de diversifier les milieux tourbeux et de constituer des zones d'eau libres qui seront colonisées par une végétation dite pionnière, une gouille (mare en tourbière) a été creusée en 1999.
- Moulin du Cher (19): comme chaque année, des travaux d'entretien du verger ont été effectués.
- Tourbière des Dauges (87)/ Mégaphorbiaie de Lissac (19): les mares situées sur ces sites ont fait l'objet d'un entretien.

Les sites du Conservatoire sont donc le siège d'interventions annuelles ou ponctuelles (la liste des travaux cités n'est pas exhaustive), souvent innovantes, parfois expérimentales. Ces interventions ne sont cependant pas systématiques : certains sites ne nécessitent pas ou peu de travaux, tels que les bois de pente des Gorges de la Dordogne et de ses affluents, pour lesquels la libre expression de la dynamique naturelle se révèlerait être l'objectif le plus intéressant.

Ouverture de canaux dans une roselière âgée

Restauration d'une lande sèche

Tempête en décembre...

Les sites du Conservatoire n'ont pas été épargnés par la tempête du 27 décembre dernier. Certes, beaucoup d'entre eux sont des landes ou des tourbières, donc des milieux "ouverts" qui ne craignent pas de perdre quelques pins sylvestres ou genévriers déracinés. Mais nous avons pourtant à déplorer des dégâts sur des clôtures, notamment sur la tourbière de la Ferrière, à la lande de Saint-Laurent et à la tourbière du Petit-Moulin. De nombreux arbres de lisières ont coupé et parfois même arraché les clôtures. Sur la lande de Saint-Laurent, l'abri des brebis et le portail d'entrée de l'enclos fixe ont également subi des dégâts.

De nombreux chemins de randonnée traversant nos sites sont encore dangereux, même s'ils sont en grande partie de nouveau ouverts. C'est par exemple le cas à la Butte de Frochet et à la tourbière des Dauges. D'ailleurs celle-ci a perdu la plupart des pins sylvestres qui avaient spontanément colonisé le Puy-Rond au centre de la tourbière.

Signalons enfin que la hêtraie de Lissac, dont nous venions d'acheter plusieurs parcelles, est presque anéantie.

D'ores et déjà, la charge de travail de l'équipe de gestion est alourdie par le "nettoyage" des sites...

Fort heureusement, le Moulin du Cher est intact : il fallait bien terminer sur une information réconfortante !

La vie de l'association

Quelle est votre nature ?

Eric BRUGEL, 28 ans
Chargé de mission
"Atlas de la Flore"

Quel est votre parcours ?

Mon cursus est essentiellement universitaire : à la suite d'un Bac D, je passe 5 années dans l'enceinte du campus de Jussieu (Paris 7) en Deug B, tout d'abord, puis en Maîtrise des Sciences et Techniques de Gestion de l'Environnement, pour finir par un D.E.S.S. de Gestion de l'Environnement. Ces études, axées sur de nombreux domaines liés à la gestion de l'environnement (déchets, installations classées, droit de l'environnement, institutions internationales, biosystématique des milieux, écologie, paysagisme, géomorphologie, hydrogéologie...) m'ont permis de trouver la voie dans laquelle je souhaitais m'investir pour mon avenir professionnel.

C'est au cours de mon année de Maîtrise, en 1994, que j'ai eu la chance de connaître le Conservatoire et le Limousin, lorsque je recherchais un stage de 3 mois. Depuis cette date je ne l'ai plus quitté, en tout cas dans le cadre de ma formation et de mon travail : 3 mois de stage sur l'élaboration de propositions de gestion concernant la Tourbière des Dauges (Haute-Vienne), 6 mois de stage de D.E.S.S. en 1995 sur l'étude de 2 coteaux calcaires de la région de Chasteaux (Corrèze) complétée par des propositions de gestion sur le site de la Côte pelée, puis 20 mois d'objection de conscience pendant lesquels j'ai pu confirmer mon intérêt pour la région et pour la connaissance et la conservation des espèces et des milieux remarquables que l'on y rencontre.

Enfin, c'est en janvier 1998 que j'ai pu débuter ma "carrière" en proposant mes services pour l'élaboration d'un Atlas de la Flore du Limousin, lancé conjointement par Askolds Vilks, Isabelle Brugel (anciennement Schmidt) et moi-même.

Quel est votre rôle au Conservatoire ?

Mon rôle est de prendre en charge l'élaboration d'un ouvrage sur la flore sauvage du Limousin. Cette tâche, conséquente, a débuté par la mise en place d'un réseau de prospecteurs bénévoles permettant de compléter les données dont nous étions en possession (données provenant essentiellement de la thèse de M. Vilks, éminent botaniste, coordinateur du projet et maître de conférences à la Faculté des Sciences de Limoges).

Deux années de prospections sur toute la région et la saisie informatique de la bibliographie nous ont permis d'engranger plus de 150 000 données.

A partir de ces éléments, j'ai entrepris la mise en forme concrète de l'atlas, en débutant la rédaction des quelques 1700 monographies, accompagné de plusieurs rédacteurs bénévoles.

Parallèlement, je suis la réalisation des illustrations (150 en noir et blanc et 8 en couleur) qui viendront agrémenter l'ouvrage.

Des objectifs, des espoirs ?

Objectif premier : terminer la rédaction de l'atlas à la fin de l'an 2000.

Ensuite, pouvoir continuer à travailler dans ce domaine de compétence au sein du Conservatoire ou dans d'autres organismes de la région.

Enfin, j'ai l'espoir de voir de plus en plus de personnes se sentir responsables de la préservation de leur environnement, de la faune et de la flore qui les entourent et des milieux naturels qui ne doivent pas simplement être considérés comme de simples supports de rentabilité économique.

Une nouvelle espèce

Une nouvelle espèce de Libellule pour le Limousin : le Caloptéryx méditerrannéen (*Calopteryx haemorrhoidalis* Vander Linden)

C'est dans les secteur de Chasteaux (19) qu'a été trouvée lors de la sortie de la S.L.O. sur le Lac du Causse une nouvelle espèce de Libellule pour la région : le Caloptéryx méditerrannéen, ou Caloptéryx hémorroïdal.

Ces deux appellations de l'espèce viennent pour l'une de son aire de répartition qui se cantonne, en France, au sud d'une ligne allant de l'estuaire de la Gironde à Monaco. La seconde appellation se rapporte à la face inférieure des derniers segments de l'abdomen... Les mâles de Caloptéryx ont la particularité de présenter sur ces segments ce que l'on nomme le catadioptre, partie colorée différemment qui joue un rôle lors de l'accouplement. La couleur de celui-ci varie en fonction de l'espèce et, dans le cas du Caloptéryx méditerranéen, ce catadioptre est rose...

Mais c'est une femelle qui fût trouvée ce jour là, et contrairement aux mâles, elles n'ont pas d'hémorroïdes. On peut la reconnaître à ses ailes, dont les postérieures ont les extrémités sombres. Cette espèce est à peu près de la même taille et fréquente les mêmes milieux que ses cousines *virgo* et *spendens*.

Il y a désormais 63 espèces de libellules recensées en Limousin (85 à 90 en France) : nous en comptions 65 mais 2 espèces citées qui demandaient confirmation par l'inventeur ne l'ont pas obtenu.

Caloptérix méditerranéen.
Répartition en France métropolitaine.

Bilan foncier
au 1er janvier 2000

Nouvelles maîtrises foncières :

Le 16 décembre 1999, 20 hectares d'espaces naturels ont été acquis par le Conservatoire.

18 hectares de landes tourbeuses au Pont Tord (Pérols-sur-Vézère - 19)

0,8 hectare de hêtraie sur St-Merd-les-Oussines (19)

1,2 hectares de landes tourbeuses à St-Bazile (87)

Nouvelles maîtrises d'usage :

Signature d'une convention de gestion sur les prairies de l'Etang de Goursolles (0,8 hectares, commune de Viam (19))

Convention de gestion sur le côteau calcaire de Peuch-Redon (0,7 hectares, communes de Brive et Noailles (19)).

Au 1er janvier 2000, le bilan foncier du Conservatoire se monte à 710 hectares d'espaces naturels préservés avec le concours des acteurs locaux.

Nos partenaires
pour l'édition de notre bulletin en 2000

CADILLAC COMMUNICATION
23, rue du Coudert
87100 LIMOGES
05.55.05.25.00

SERI-GRAVURE DU CENTRE
Z.I. le Ponteix
87220 FEYTIAT
05.55.30.79.82

SHOP.PHOTO Vidéo
DES IMAGES A VIVRE
5, rue Jules Guesde
87000 LIMOGES
05.55.79.52.86

DUMAZAUD
Mr. JARDINAGE
Z.I. Magré Romanet - 331, route de Toulouse
BP 805 - 87015 LIMOGES CEDEX - 05.55.30.39.40

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN

ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN est une association créée en 1992 dont la mission est d'étudier, de préserver et de mettre en valeur le patrimoine naturel de notre région, en étroite concertation avec les acteurs locaux. En Corrèze, Creuse et Haute-Vienne, le Conservatoire contribue ainsi à la sauvegarde de la biodiversité par la conservation des espaces naturels les plus exceptionnels (tourbières, landes, marais, pelouses calcaires et serpentinicoles, forêts etc.).

Le conseil d'administration est composé de représentants d'associations naturalistes, de chasseurs, de pêcheurs, d'agriculteurs, de forestiers, des collectivités, des membres adhérents individuels et du conseil scientifique.

Le conseil scientifique est composé de membres bénévoles choisis pour leurs compétences dans les domaines des sciences de la nature (faune, flore, géologie, cynégétique, halieutique, gestion des milieux etc.). Il est chargé d'examiner, de valider et de suivre les actions entreprises.

Une équipe de 20 salariés est chargée de coordonner les projets et exécuter les travaux d'expertise et de mise en valeur de sites majeurs en Limousin.

Adhérer au Conservatoire, c'est participer à la sauvegarde du patrimoine naturel limousin.

Membres individuels

OUI *«Je soutiens l'action du Conservatoire en Limousin»*

Je souhaite adhérer au Conservatoire Régional des ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN pour l'année 2000. Je recevrai chaque trimestre la lettre de liaison pour être tenu informé de ses actions.

◯ renouvellement ◯ nouvel adhérent

Nom .....

Prénom(s) .....

Adresse .....

.....

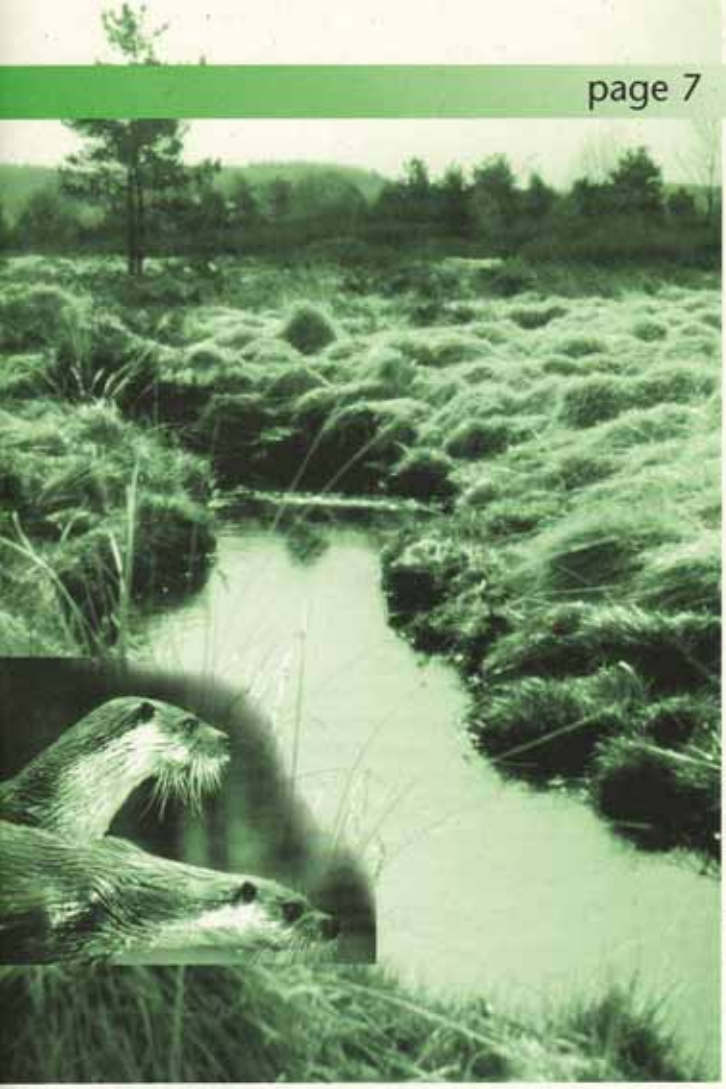
|_|_|_|_|_| Ville .....

◯ 50 francs étudiant, sans emploi ◯ 100 francs autre ◯ 150 francs couple ◯ 300 francs ou plus membre bienfaiteur

Fait à.....le.....

Signature

BON à découper ou à recopier et à nous retourner. Merci.



Loutres - M.BARATAUD

Communes Associations

Vous pouvez soutenir l'action du Conservatoire en Limousin.

En 1999, ce sont plus de 50 communes qui adhérent à ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN, ou qui confient en gestion des terrains communaux à forte valeur patrimoniale.
Ce sont 20 associations qui, par leur cotisation, soutiennent l'action conservatoire.

Vous recevrez chaque trimestre le bulletin de liaison pour être tenu informé de ses actions. Vous bénéficierez de services préférentiels.

Montant des adhésions

- **Associations**.....300 F
- **Communes**.....200 F à 5000 F
  selon le nombre d'habitants.
- **Groupements de Communes**.....1500 F à 4000 F
  selon le nombre de Communes.

Tarifs et modalités d'adhésion :
contactez-nous au 05.55.03.29.07

Brèves...

Emploi

Signalons le départ de Laurent CHABROL, notre "monsieur ZNIEFF", parti rejoindre le Conservatoire Botanique National du Massif Central. Ses grandes connaissances naturalistes ainsi que sa rigueur scientifique nous manqueront beaucoup. Bon vent Laurent.

Paul PATUREAU, après plus de 3 années passées au Conservatoire, et étant agent d'entretien des espaces naturels sur le dispositif "emploi-jeune", vient de nous quitter pour reprendre l'exploitation agricole de son père. Nous lui souhaitons également beaucoup de réussite.

Florence FORTIN, arrivée en fin d'année dernière au Conservatoire, vient de terminer sa mission de 4 mois au service du "Livre sur la nature en Limousin". Elle a su lier efficacité et rigueur technique sur le dossier, et ce malgré la courte durée de son contrat. Nous lui souhaitons bonne chance dans ses futures recherches d'emploi.

Solidarité
Opération "Oiseaux mazoutés"

Le Conservatoire a tenu à aider nos confrères de la S.E.P.O.L. (Société d'Etude et de Protection des Oiseaux en Limousin) dans le cadre du transport de matériels destinés aux soins des oiseaux mazoutés, après le naufrage de l'Erika. Claude POUGET, agent d'entretien des espaces naturels, s'est rendu avec le fourgon du Conservatoire à Noirmoutier pour transporter plus de 700 kg de cartons destinés à recueillir les oiseaux avant leur transfert vers le centre de soins de la L.P.O. (Ligue pour la Protection des Oiseaux).

La fédération des Conservatoires
ESPACES NATURELS DE FRANCE

Le 5 novembre dernier s'est tenu à Champlitte (Haute-Saône) le premier séminaire de notre fédération nationale. Organisée par ESPACES NATURELS DE FRANCE et ESPACES NATURELS COMTOIS, cette rencontre fut l'occasion pour l'ensemble des Conservatoires Régionaux d'Espaces Naturels d'échanger leurs idées sur des problématiques de préservation de nos ressources patrimoniales.

Notez la nouvelle adresse de l'antenne d'Orléans (Programmes opérationnels) :

ESPACES NATURELS DE FRANCE
6, rue Jeanne d'Arc
45000 ORLEANS
tél: 02.38.24.55.00 / fax: 02.38.24.55.01

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN

La Réserve Naturelle de la Tourbière des Dauges

Saint-Léger-la-Montagne - 87

Les tâches administratives

Le deuxième Comité consultatif de la réserve

s'est déroulé le 16 novembre dernier. L'ordre du jour comprenait une rapide présentation du conservateur, le rapport des activités 1999 et celles envisagées en 2000. Il ressort de cette réunion, la création d'un groupe de travail spécifique pour la conception, la mise en place de la signalétique du site, ainsi que des cheminements de découverte de la réserve. Ce Comité consultatif a également émis un avis favorable aux demandes nominatives de la SEL (Société Entomologique du Limousin) et du GOAL (Groupe d'Observation des Araignées du Limousin), concernant le prélèvement d'insectes et d'arachnides, sur la Réserve Naturelle, dans un but scientifique.

L'étude cadastrale

des 200 hectares de la réserve est à jour. On dénombre ainsi 43 propriétaires, pour un nombre total de 572 parcelles.

L'accueil de stagiaires

Stéphanie MAS

étudiante en maîtrise Administration Economique et Sociale, a réalise jusqu'à la fin février, un stage de 5 semaines sur l'historique de la tourbière des Dauges. Elle a réuni, entre autres, d'anciens documents photographiques de la tourbière des Dauges.

Les premières animations

La journée "Fréquence Grenouille"

se déroulera toute la journée du samedi 13 mai, intégralement sur la Réserve Naturelle de la tourbière des Dauges. Elle sera agrémentée de diaporamas, de sorties de découverte diurne et nocturne de la réserve. N'hésitez pas à contacter ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN pour de plus amples renseignements.

La gestion

La tempête du 27 décembre dernier,

a entraîné des dégâts sur certaines zones boisées de la réserve : une quarantaine d'arbres jonchant le chemin reliant Sauvagnac à Marzet, une "éclaircie naturelle" des quelques parcelles enrésinées du Conseil Général de la Haute-Vienne et surtout plus de 2/3 des résineux du Puy rond à terre ou cassés à mi-hauteur.

L'équipe de gestion du Conservatoire

en ce début d'année, est arc-boutée à endiguer les dégâts de la tempête sur la réserve : dégagement des cheminements existants (accessibilité et sécurité du public) et réparation des clôtures détruites (mise en pâturage).

Les actions de suivi écologique

L'association "Réserves Naturelles de France" (RNF)

fédère toutes les réserves naturelles de France (personnel et organisme gestionnaire). Le Conservateur fait partie du groupe "p'tites bêtes" de la commission scientifique de Réserve Naturelle de France. A ce titre, il intègre le comité de pilotage pour l'établissement d'un suivi de population à long terme, commun à 10 réserves, concernant les papillons de jour.

La Bécassine sourde
devrait son nom au fait qu'elle se laisse parfois approcher de très près, et ne s'envole brusquement que lorsqu'on lui marche presque dessus ! Petite (20 cm), discrète, on l'observe quelquefois en France en migration lorsqu'elle remonte vers les marais de la toundra.

Illustration: "Le guide ornitho", 1999, Delachaux et Niestlé.

Légende : "SAUVAGNAC - La vallée de Misère et Puy Rond"
Carte postale non datée de la tourbière des Dauges
(Edition du Pélerinage)

L'expérience acquise par la Société Entomologique du Limousin dans ce domaine sur ce site, fait de la tourbière des Dauges une des réserves phares de ce projet en France.

Une observation remarquable

en cette froidure hivernale, celle d'une Bécassine sourde (*Lymnocryptes minimus*) à l'est du Puy rond sur une parcelle pâturée ; Nouvelle espèce pour la réserve !

Les bruyères du Limousin

Regards...

Si souvent chantées

Le Limousin est connu à travers la France pour sa porcelaine et ses tapisseries, mais aussi pour ses vastes étendues de bruyères qui font rosir les paysages à l'automne. Ces bruyères, si chères à notre région, inspirèrent les chansonniers dont les airs firent tourner les têtes des plus grands chefs d'Etat.

Nous allons tenter ici de vous faire découvrir ces bruyères et les raisons pour lesquelles elles sont si liées à notre région. Le Limousin héberge la moitié des espèces de bruyères françaises, soit 6 espèces différentes. La présence d'une telle diversité est due à une multitude de facteurs écologiques et humains.

Le principal facteur est le substrat géologique général de notre région. En effet, le genre *Erica* (nom scientifique de l'ensemble des bruyères, excepté la Callune) est inféodé aux sols acides et pauvres en éléments nutritifs[1] qui recouvrent une grande partie de notre région. De plus, les bruyères ont acquis au cours de l'Evolution, des capacités physiologiques qui leurs ont permis de coloniser l'ensemble de ces milieux et d'en utiliser au mieux les ressources.

Bien "malines"

L'une de ces stratégies a été de s'allier avec le monde merveilleux et secret des champignons. Pour pallier la carence en éléments minéraux essentiels à la vie (azote, phosphore, potassium) présents en très faible quantité dans ces sols, les bruyères ont opté pour une symbiose[2] avec des champignons (Ascomycètes et Basidiomycètes). Le champignon, en échange d'un peu de sève, absorbe pour la Bruyère les éléments qui lui sont inaccessibles. Ce mode d'association, nommé mycorhize, permet aux bruyères d'être plus performantes que les autres végétaux qui s'implantent sur les mêmes terrains.

La Callune (*Calluna vulgaris*) a mis au point, en plus de l'association mycorhizienne, une arme diabolique. En effet, lors de sa germination et pendant les dix premières années de sa vie, la Callune exsude par ses racines des substances chimiques qui inhibent la germination des autres végétaux, permettant d'avoir le champ libre pour coloniser tout l'espace disponible.

Usages

Les bruyères sont utilisées pour diverses activités humaines. Celles-ci sont pâturées par le bétail, fauchées et utilisées comme litière. Pour les plus grandes, on en faisait des balais (*Erica scoparia*). Elles sont brûlées pour faire du charbon de bois, l'humus est utilisé dans l'horticulture "terre de bruyère". Leurs fleurs sont réputées pour leur nectar dans la confection du miel et dans les pays nordiques elles remplaçaient parfois le houblon pour faire de la bière.

En Limousin six espèces de bruyères sont présentes :

- la Callune
- la Bruyère cendrée
- la Bruyère à quatre angles
- la Bruyère ciliée
- la Bruyère à balais
- la Bruyère vagabonde

Paysages de bruyères

Les formations à bruyères constituent des milieux particuliers : les landes. Celles-ci se sont étendues sur notre région il y a des siècles depuis le bas moyen-âge, par la destruction des forêts de feuillus pour l'agriculture et l'élevage. Les landes ont traversé les âges grâce à l'action de l'homme, maintenant la présence de bruyères par le pâturage et la fauche.

De nos jours, les bruyères ne sont pas toutes en danger. En revanche, les paysages de landes disparaissent rapidement dans notre région et encore plus dans le reste de l'Europe, entraînant avec eux la disparition d'espèces accompagnatrices qui, elles, peuvent être menacées. Ces milieux ont donc été désignés à l'échelle européenne comme "Habitats d'Intérêt Communautaire", nécessitant la mise en place de mesures de conservation. La préservation de ce type de milieu en Limousin constitue donc une des priorités d'action du Conservatoire. Ainsi, parmi les 34 sites actuellement gérés, 17 abritent des zones de landes.

[1] Un sol pauvre en éléments nutritifs est dit "oligotrophe"; Contraire: "eutrophe".

[2] Symbiose : association entre deux organismes différents pour assurer leur survie commune.

Callune en fleurs

La Callune

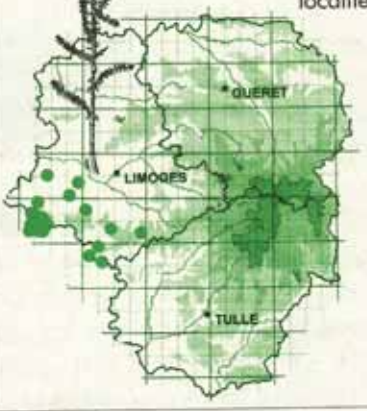
(*Calluna vulgaris* (L.) Hull.)
Lo pita bruja en patois. Cette fausse bruyère (au sens botanique du terme) est la plus commune en Limousin. On la trouve partout de la Basse-Marche au plateau de Millevaches, et jusque dans le sud du bassin de Brive. Cette espèce est aussi présente sur tout le territoire français. Elle affectionne les milieux ouverts et lumineux, sur des sols acides, très secs à humides.

La Bruyère cendrée

(*Erica cinerea* L.)
est aussi très présente en Limousin et suit la répartition de la Callune. Elle colonise aussi les sols acides, mais secs de préférence : elle disparaît dans les milieux trop humides. Cette espèce atlantique à large répartition disparaît à l'est de l'Auvergne. C'est avec cette plante qu'on confectionne la meilleure "terre de bruyère" d'après les horticulteurs.

La Bruyère ciliée

(*Erica ciliaris* L.)
est localisée dans notre région. Elle se trouve uniquement dans le sud-ouest de la Haute-Vienne dans une vingtaine de stations. Cette espèce strictement atlantique trouve sa limite orientale de répartition dans la partie sud de la France en Limousin. Elle vit dans les milieux humides mais moins détrempés que ceux de la Bruyère à quatre angles. Il arrive parfois que ces deux espèces s'hybrident pour donner la Bruyère de Watson (*Erica tetralix x Erica ciliaris = E. x watsoni* DC.) qui se rencontre en quelques localités de notre région.



La Bruyère à quatre angles

(*Erica tetralix* L.)
est aussi très présente dans notre région. Celle-ci affectionne les terrains détrempés des abords de tourbières et des prairies tourbeuses. Cette espèce atlantique disparaît progressivement à l'est du Limousin.

La Bruyère à balais

ou Brande (*Erica scoparia* L.)
est très haute et peut atteindre 2,50 mètres. Elle est d'affinité méditerranéo-atlantique et ne se trouve que sur la bordure occidentale du Limousin, dans l'ouest de la Haute-Vienne et le bassin de Brive. Cette espèce de lumière colonise dans notre région les sols argileux et les substrats marneux dans le sud corrézien ; elle est plus rare sur les terrains franchement acides. Ses souches servaient à confectionner des pipes.

La Bruyère vagabonde

(*Erica vagans* L.)
Lo bruja negra en patois, est une espèce d'affinité ibéro-atlantique, où elle colonise dans son aire écologique tout type de sol. En Limousin elle atteint sa limite orientale et par conséquent elle se cantonne majoritairement aux affleurements serpentiniques de la Haute-Vienne au microclimat plus chaud. Ainsi il n'existe en Limousin que 4 stations connues, ce qui lui vaut d'être protégée au niveau régional.

(Illustration: voir lettre n°17, page 5)

agenda

Vous voulez alimenter notre agenda ?

Envoyez-nous un descriptif de vos manifestations, nous nous efforcerons d'en faire l'écho !

Samedi 1er avril 2000 : Assemblée Générale d'ESPACES NATURELS DU LIMOUSIN - Ecole Forestière de MEYMAC (19) - *Pour les adhérents à jour de cotisation, consultez le courrier ci-joint. Pensez à envoyer votre POUVOIR au cas où vous ne pourriez y participer.*

8 au 15 avril 2000 : Semaine de promotion touristique "A la découverte de la Haute-Vienne" au Centre Saint-Martial (LIMOGES - 87) - stands du Conservatoire aves les "Pays de Limoges" et "Pays des Monts d'Ambazac".

A partir du 8 mai 2000 : lancement de la campagne de promotion du "Livre sur la Nature en Limousin", 216 pages couleurs, dessins d'artistes, photos, schémas... 150 francs environ, dans toutes les bonnes librairies de la Région ! Rendez-vous sur France 3 ("Autour de midi"), dans la presse régionale et la presse nationale...à suivre.

Samedi 13 mai 2000 : journée "Fréquence Grenouille" à la Réserve Naturelle de la tourbière des Dauges (ST-LEGER-LA-MONTAGNE - 87). Toute la journée, nombreuses sorties de découverte sur des thèmes variés, diaporama...- Renseignements au Conservatoire.

Du mardi 9 au vendredi 12 mai : sur RADIO FRANCE LIMOGES, émission "Découverte" tous les jours à 10h45 et 16h30, le Conservatoire présentera la tourbière des Dauges, ses batraciens, ses zones humides, les méthodes de conservation...

Radio France LIMOGES 103·5
23, bd Gambetta 87 LIMOGES 55 11 38 11

16, 17 et 18 juin 2000 : "Fête de l'eau" à BUJALEUF (87). Contacts au Syndicat Intercommunal "Monts et Barrages" au 05.55.69.57.60. Participation du Conservatoire : diaporama le 16 juin et visite de découverte d'un site dans les gorges de la Vienne vers BUSSY-VARACHE, le dimanche 18 juin. Renseignements au Conservatoire: Erwan HENNEQUIN / Karim GUERBAA.

ESPACES NATURELS du LIMOUSIN
6, ruelle du Theil
87510 SAINT-GENCE
tél. 05 55 03 29 07
fax. 05 55 03 29 30

Président : Michel VINCENT
Secrétaire : Jean MASDOUMIER
Trésorier : Philippe HUBERT
Directeur : Pierre SELIQUER

Comité de lecture :
M.CRUVEILLIER D.GRAFEUILLE
J.MASDOUMIER M.& N.VINCENT
et toute l'équipe salariée du Conservatoire.

Rédaction des articles :
A.BESSE M.BONHOMME E.BRUGEL
S.CHARBONNEL E.COURNEZ
O.DOM P.DUREPAIRE K.GUERBAA
P.SELIQUER M.VINCENT

Mise en page :
A.BESSE

PUBLICATION GRATUITE DESTINEE AUX ADHERENTS, DONATEURS, ASSOCIATIONS, INSTITUTIONS ET PARTENAIRES.

Impression et diffusion à 1500 exemplaires
I.S.S.N. n° 1285 2430

Avec le concours financier du Conseil Régional du Limousin

Papier recyclé sans chlore

Comme l'an passé,
la société "TERRE et NATURE" monte une action de partenariat avec notre fédération nationale ESPACES NATURELS DE FRANCE.

Comme l'an passé, nous trouverons ce

TERREAU SANS TOURBE

dans des sacs labellisés "ESPACES NATURELS DE FRANCE" vendus dans les Centres E.LECLERC.

Cette année, il sera commercialisé sous les marques *"JARDINAMI", "VERT DE TERRE"*, et *"TERRE ET NATURE JARDIN"*.

A vos jardins, à vos balconnières !